

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

12 OCTOBRE 1983. — Circulaire. — Budgets communaux pour 1984. — Instructions pour la ville de Bruxelles et les communes dotées d'un régime linguistique spécial

A Messieurs les Gouverneurs de province,

Pour information :

A Messieurs les Députés permanents,

A Messieurs les Commissaires d'arrondissement.

Monsieur le Gouverneur,

## I. Introduction

Je tiens avant tout à féliciter les gestionnaires qui, malgré les difficultés inéluctables résultant de la crise économique, s'efforcent, par leur rigueur et un effort d'imagination bien comprise, de maintenir le budget et le compte de leur commune en équilibre.

L'arrêté royal n° 110 du 13 décembre 1982, modifié par l'arrêté royal n° 145 du 30 décembre 1982, impose aux communes déficitaires de revenir à l'équilibre au plus tard en 1988.

Outre les mesures précises préconisées ou rendues obligatoires par ces arrêtés, les autorités locales doivent tout mettre en œuvre pour atteindre cet objectif tant lors de l'élaboration du budget que dans la gestion journalière, notamment en rationalisant, chaque fois que la chose s'avère possible, les services communaux.

Les communes qui présentent pour la première fois en 1984 un budget en déficit sont spécialement concernées par ces différentes mesures : il est plus facile, en effet, de redresser dès le début une situation financière chancelante que de devoir opérer ce redressement lorsque l'état des finances communales s'est gravement dégradé.

Quoi qu'il en soit, toutes les communes qui, en 1984, présentent un budget globalement déficitaire, sont tenues de joindre à ce budget un plan pluriannuel d'assainissement.

Ce plan indiquera, en chiffrant leur impact année par année, les mesures que les communes déficitaires comptent prendre pour redresser, au plus tard en 1988, leur situation financière.

Il va de soi que les communes doivent y arriver d'abord par une compression des dépenses et, si cela s'avère insuffisant, voire impossible, par une augmentation de la fiscalité.

Sauf exceptions prévues dans la présente circulaire, les dispositions des circulaires antérieures relatives aux budgets communaux restent d'application, notamment celles qui ont trait aux économies indispensables en matière d'énergie; la nette distinction que j'ai faite dans ma circulaire pour 1983 entre les communes équilibrées et les communes déficitaires garde donc toute sa valeur.

Enfin, je crois indispensable d'insister sur la demande faite aux communes de transmettre dès le vote du budget par le conseil communal et dès l'arrêt par celui-ci du compte de la commune, un exemplaire de ces documents au Ministère de l'Intérieur, Gestion financière, Rue Royale 47, 1000 Bruxelles, en vue de permettre d'effectuer aussi rapidement que possible les travaux statistiques requis au niveau national.

## II. Présentation du tableau de tête

Les règles édictées à ce sujet dans ma circulaire relative à l'établissement des budgets communaux pour 1983 sont inchangées et restent de stricte application.

## MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

12 OKTOBER 1983. — Omzendbrief. — Gemeentebegrotingen voor 1984. — Onderrichtingen voor de stad Brussel en de gemeenten met een bijzondere taalregeling

Aan de heren Provinciegouverneurs,

Ter kennisgeving :

Aan de heren Gedeputeerden,

Aan de heren Arrondissementscommissarissen,

Mijnheer de Gouverneur,

## I. Inleiding

Ik wens allereerst de gemeentebestuurders geluk te wensen die, ondanks de onafwendbare moeilijkheden als gevolg van de economische crisis, met vastberadenheid en een passende verbeelding ijveren om de begroting en de rekening van hun gemeente in evenwicht te houden.

Het koninklijk besluit nr. 110 van 13 december 1982, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 145 van 30 december 1982 verplicht de gemeenten met een tekortsluitende begroting uiterlijk in 1988 opnieuw het evenwicht te bereiken.

Behalve de door die besluiten voorgestelde of verplicht gestelde concrete maatregelen, moeten de lokale overheden alles in het werk stellen om dat oogmerk te bereiken zowel bij het opstellen van de begroting als in het dagelijks beheer, onder meer door, telkens als het mogelijk is, de gemeentediensten te rationaliseren.

Voor de gemeenten die voor de eerste maal in 1984 een tekortsluitende begroting indienen, gelden, in het bijzonder die verschillende maatregelen : het is immers gemakkelijker van bij het begin een wankelende financiële toestand te herstellen dan dat herstel te moeten realiseren als de toestand van de gemeentefinanciën erg verkommerd is.

Hoe dan ook, al de gemeenten die in 1984 een algemeen deficitair begroting indienen, zijn gehouden bij die begroting een saneringsplan voor meerdere jaren te voegen.

Dat plan moet de maatregelen, met becijfering van hun impact jaar per jaar aanduiden, die de gemeente met een tekort zal nemen om uiterlijk in 1988 haar financiële toestand te herstellen.

Het spreekt vanzelf dat de gemeenten daar allereerst moeten toe komen door een uitgavenvermindering en, als zulks onvoldoende of zelfs onmogelijk blijkt, door een opvoering van de fiscaliteit.

Behoudens de door deze omzendbrief bepaalde uitzonderingen, blijven de bepalingen van de vroegere omzendbrieven betreffende de gemeentebegrotingen van toepassing, inzonderheid degene die betrekking hebben op de onontbeerlijke besparingen inzake energie; het duidelijk onderscheid dat ik in mijn omzendbrief voor 1983 heb gemaakt tussen de gemeenten met een sluitende en de gemeenten met een niet sluitende begroting, behoudt dus zijn volle waarde.

Ten slotte acht ik het onontbeerlijk aan te dringen op de aan de gemeente gerichte vraag om, van bij de stemming over de begroting door de gemeenteraad en van bij de goedkeuring van de rekening van de gemeente door deze raad, een exemplaar van die stukken toe te zenden aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken, Financieel Beleid, Koningsstraat 47, 1000 Brussel, om de op nationaal niveau vereiste statistische werkzaamheden zo spoedig mogelijk te kunnen aanvangen.

## II. Opmaak van de koptabel

De regelen die dienaangaande voorgeschreven werden in mijn omzendbrief betreffende het opmaken van de gemeentebegrotingen voor 1983, zijn niet veranderd en blijven strikt van toepassing.

## III. Etablissement des prévisions budgétaires

## A. Budget ordinaire.

## § 1er. Recettes.

## 1. Fonds des communes :

Je renvoie les administrateurs communaux aux instructions données à ce sujet dans ma circulaire du 19 octobre 1982 relative au budget pour 1983.

2. Compensation pour la non-perception des centimes additionnels au précompte immobilier sur certains immeubles (main morte).

Les communes concernées, sauf la ville de Bruxelles, inscrivent, sous l'article 025/466/01 de leur budget, une somme égale à celle qu'elles ont obtenue pour l'année 1983.

## 3. Impôts et redevances :

A. Centimes additionnels au précompte immobilier et taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

Les communes dont le budget pour 1984 présentera un déficit général devront augmenter de 5 p.c. au moins les centimes additionnels au précompte immobilier par rapport à 1983, sans que le taux puisse être inférieur à 11816 centimes.

Il est certain que la situation obérée de certaines communes postulera l'adoption d'un plan d'assainissement dont question ci-dessus, en vue de rétablir l'équilibre financier prescrit par l'arrêté royal n° 110 modifié par l'arrêté royal n° 145.

Ce plan s'appuiera en premier lieu sur la réalisation d'économies et, si celles-ci s'avèrent insuffisantes, sur l'augmentation de la fiscalité. Dans ce cas, l'adoption progressive d'un nombre de centimes situé entre 2 000 et 2 500 s'avérera souvent nécessaire, ce dernier chiffre devant toutefois constituer un maximum, afin de ne pas aggraver d'une manière irréversible la dépréciation du patrimoine immobilier.

Par ailleurs, comme l'article 31 de la loi du 11 avril 1983 portant certaines dispositions fiscales et budgétaires a supprimé le plafond de la taxe additionnelle communale à l'impôt des personnes physiques, il est possible, à présent, d'équilibrer les charges pesant sur les revenus cadastraux et sur les revenus professionnels.

Pour les communes déficitaires, l'établissement d'un taux de 8 p.c. de taxe additionnelle à l'I.P.P. (7 p.c. si l'agglomération dont elles font partie perçoit 1 p.c.) sera considéré comme un effort fiscal minimum.

Les conseils communaux doivent voter les deux impôts précités suffisamment tôt pour que les taux approuvés puissent être notifiés à l'Administration centrale des Contributions directes, Service de Mécanographie (Kardex), rue de la Loi 38, à 1040 Bruxelles, au plus tard :

- le 31 mars de l'exercice d'imposition pour les centimes additionnels au précompte immobilier;
- le 31 mai de l'exercice d'imposition pour la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

## B. Taxes et centimes additionnels aux taxes provinciales.

Les communes veilleront à établir et à transmettre en temps voulu les règlements établissant des additionnels aux taxes provinciales; c'est ainsi qu'en vue d'éviter des difficultés et des retards lors de la délivrance des plaques provinciales pour cyclomoteurs et vélos, il importe que les Receveurs des Contributions directes soient en possession, pour le 15 novembre 1983 au plus tard, des règlements communaux, dûment approuvés, établissant pour 1984 des centimes additionnels aux taxes provinciales sur les cyclomoteurs, et pour le 15 décembre 1983 au plus tard, des règlements relatifs aux taxes sur les vélos.

1<sup>o</sup> Taxes sur les vélos, cyclomoteurs et motos.

Une circulaire de mon département du 18 septembre 1975 avait fixé des taux maxima pour les taxes sur les bicyclettes, cyclomoteurs et motocyclettes ne dépassant pas 250 cm<sup>3</sup> de cylindrée.

Compte tenu de ce que, depuis lors, la taxe de circulation que l'Etat perçoit sur les motos de plus de 250 cm<sup>3</sup> a été majorée sensiblement, les taux fixés par ladite circulaire ne sont plus d'actualité.

## III. Opmaken van de begrotingsramingen

## A. Gewone begroting.

## § 1. Ontvangsten.

## 1. Gemeentefonds :

Ik verwijz de gemeentebestuurders naar de desbetreffende onderrichtingen verstrekt in mijn omzendbrief van 19 oktober 1982 betreffende de begroting voor 1983.

2. Compensatie voor de derving van de opbrengst van opcentiemen op de onroerende voorheffing op sommige gebouwen (dode hand).

De betrokken gemeenten, uitgezonderd de stad Brussel, moeten onder artikel 025/466/01 van hun begroting een som inschrijven gelijk aan die welke zij voor het jaar 1983 hebben gekregen.

## 3. Belastingen en retributies :

A. Opcentiemen op de onroerende voorheffing en aanvullende belasting op de personenbelasting.

De gemeenten waarvan de begroting voor 1984 een globaal tekort vertoont, moeten de opcentiemen, op de onroerende voorheffing met ten minste 5 pct. verhogen ten opzichte van 1983; het aantal opcentiemen mag daarbij niet lager liggen dan 11816.

Zeker is dat voor de bezwaarde toestand van sommige gemeenten een saneringsplan, waarvan reeds sprake is hierboven, noodzakelijk zal zijn met het oog op het herstel van het financiële evenwicht voorgeschreven door het koninklijk besluit nr. 110, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 145.

Dat plan zal in de eerste plaats steunen op bezuinigingen en, als deze onvoldoende blijken, op de verhoging van de fiscaliteit. In dat geval zal de geleidelijke goedkeuring van een aantal opcentiemen tussen 2 000 en 2 500 vaak nodig blijken, al moet dit laatste cijfer een maximum zijn om de ontwaarding van het onroerend patrimonium niet om onherstelbare wijze te verergeren.

Daar artikel 31 van de wet van 11 april 1983 houdende sommige fiscale en begrotingsmaatregelen het plafond van de aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting heeft afgeschaft, is het thans mogelijk de lasten die op de kadastrale inkomens en op de bedrijfsinkomens drukken in evenwicht te brengen.

Voor de deficitaire gemeenten, moet de vaststelling van een aanslagvoet van 8 pct. aanvullende belasting op de personenbelasting (7 pct. indien de agglomeratie waarvan zij deel uitmaken 1 pct. heft) als een minimale fiscale inspanning worden beschouwd.

De gemeenteraden moeten de twee vorenvermelde belastingen tijdig goedkeuren opdat de goedgekeurde aanslagvoeten ter kennis kunnen worden gebracht van het Centraal Bestuur van de Directe Belastingen, Dienst Mechanographie (Kardex), Welstraat 38, te 1040 Brussel, uiterlijk op :

- 31 maart van het belastingjaar voor de opcentiemen op de onroerende voorheffing;
- 31 mei van het belastingjaar voor de aanvullende belasting op de personenbelasting.

B. Aanvullende belastingen en opcentiemen op de provinciebelastingen.

De gemeenten moeten ervoor zorgen dat de verordeningen tot heffing van de opcentiemen op de provinciebelastingen ten gepasten tijde worden toegezonden; om moeilijkheden en vertraging bij de aflevering van provincieplaten voor bromfietsen en rijwielen te voorkomen, moeten de ontvangers der belastingen uiterlijk op 15 november 1983 in het bezit zijn van de behoorlijk goedgekeurde gemeenteverordeningen, tot heffing voor 1984 van opcentiemen op de provinciebelastingen op de bromfietsen en, uiterlijk op 15 december 1983, van de verordeningen betreffende de rijwielbelastingen.

1<sup>o</sup> Belastingen op de rijwielen, bromfietsen en motorfietsen.

Een omzendbrief van mijn departement d.d. 18 september 1975 had de maximumvoeten voor de belastingen op de rijwielen, bromfietsen en motorfietsen met ten hoogste 250 cm<sup>3</sup> cilinderinhoud vastgesteld.

Rekening houdend met het feit dat de verkeersbelasting welke de Staat op de motorfietsen met meer dan 250 cm<sup>3</sup> heft sedertdien aanzienlijk is gestegen, zijn de door bedoelde omzendbrief vastgestelde voeten niet meer actueel.

Dès lors, les communes pourront établir leurs taxes ou centimes additionnels de façon à ce que le montant des taxes provinciales et communales cumulées ne dépasse pas :

- 500 F par cyclomoteur (au lieu de 250 F précédemment);
- 600 F par motocyclette d'une cylindrée de 150 cm<sup>3</sup> maximum (au lieu de 311 F);
- 700 F par motocyclette dont la cylindrée dépasse 150 cm<sup>3</sup> sans excéder 250 cm<sup>3</sup> (au lieu de 391 F).

Par contre, en ce qui concerne les vélos, compte tenu des diverses initiatives qui sont prises en vue d'encourager le respect de l'environnement et la lutte contre le bruit, j'estime qu'il ne convient pas d'augmenter cette taxe. Le taux maximum de 160 F (y compris la taxe provinciale) par vélo, actuellement en vigueur, devrait donc être maintenu. L'administration communale devra, préalablement au vote du règlement, s'informer du montant de la taxe provinciale.

#### 2° Taxe sur les chiens.

La circulaire du 11 août 1978 relative aux budgets communaux pour 1979 disposait que la taxe communale pouvait atteindre 300 F par chien, quel que soit le taux de la taxe provinciale.

Le montant de 300 F peut être porté à 500 F. Les communes déficitaires devraient établir la taxe en adoptant ce maximum.

#### C. Taxes industrielles sur le personnel occupé et sur la force motrice.

Afin de ne pas désavantager certaines entreprises par rapport à d'autres, il importe, comme par le passé, de lever les deux taxes conjointement et au même taux.

#### D. Taxe indirecte sur la distribution gratuite à domicile de feuilles, cartes, catalogues et journaux publicitaires non adressés.

Le principe de cette taxe est admissible, étant donné qu'il importe de diversifier le champ fiscal des communes.

Toutefois, les taux de cette taxe doivent rester modérés, à savoir, par exemplaire distribué :

- 5 centimes pour les publications dont la surface est égale ou inférieure à 1 000 cm<sup>2</sup>;
- 10 centimes pour celles dont la surface est supérieure à 1 000 cm<sup>2</sup> et inférieure à 3 000 cm<sup>2</sup>;
- 20 centimes pour celles dont la surface est égale ou supérieure à 3 000 cm<sup>2</sup>.

#### E. Taxe sur les établissements bancaires.

Dans le même souci de diversification des matières imposables, j'ai décidé d'accepter le principe d'une taxe communale annuelle sur les établissements bancaires, financiers, de crédit, d'épargne, accessibles à la clientèle, ainsi que leurs succursales et agences et sur les distributeurs automatiques de billets de banque.

Toutefois, le taux de cette taxe doit rester modéré et ne peut dépasser 12 000 F par an et par établissement ou agence.

Pour les appareils distributeurs automatiques de billets de banque, le taux ne peut dépasser 4 000 F.

Il va de soi que cette taxe ne peut être établie qu'à la condition de ne pas créer de discrimination entre le secteur public et le secteur privé.

#### F) Taxes dont le montant maximum est fixé par des dispositions légales ou réglementaires.

La libération du taux de la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques, n'implique nullement la suppression des diverses dispositions légales ou réglementaires fixant des taux maxima pour d'autres impositions.

Citons notamment pour mémoire :

#### 1° Taxe sur les agences de paris aux courses de chevaux :

En vertu de l'article 74 du Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus, les communes peuvent établir, sur les agences de paris aux courses de chevaux courues à l'étranger, une taxe dont le taux maximum est de 2 500 F par mois ou fraction de mois d'exploitation.

De gemeenten kunnen derhalve hun belastingen of opcentiemen derwijze vaststellen dat het bedrag van de samengevoegde provincie- en gemeentebelastingen niet hoger ligt dan :

- 500 F per bromfiets (i.p.v. 250 F voorheen);
- 600 F per motorfiets met een cilinderinhoud van maximum 150 cm<sup>3</sup> (i.p.v. 311 F);
- 700 F per motorfiets waarvan de cilinderinhoud 150 cm<sup>3</sup> overschrijdt zonder 250 cm<sup>3</sup> te boven te gaan (i.p.v. 391 F).

Ik meen dat het niet past de belasting op de fietsen te verhogen, rekening houdend met de verschillende reeds bestaande initiatieven inzake de aanmoediging van het respect voor het leefmilieu en de strijd tegen het geluid. Het huidige maximumbedrag van 160 F (de provinciale belasting inbegrepen) per fiets, zou dus moeten behouden worden. Het gemeentebestuur moet vóór de stemming over de verordening informeren naar het bedrag van de provinciebelasting.

#### 2° Belasting op de honden.

De orizendbrief van 11 augustus 1978 betreffende de gemeentebegrotingen voor 1979 bepaalde dat de gemeentebelasting 300 F per hond mocht bedragen, ongeacht de provinciale belastingvoet.

Het bedrag van 300 F mag op 500 F worden gebracht. De deficitaire gemeenten zouden die belasting op het maximumbedrag moeten vaststellen.

#### C. Industriële belastingen op het tewerkgesteld personeel en op de drijfkracht.

Om sommige ondernemingen niet te benadelen ten opzichte van andere, is het geboden zoals in het verleden, de twee belastingen samen en op dezelfde voet te heffen.

#### D. Indirecte belasting op de kosteloze verspreiding ten huize van niet geadresseerde bladen, kaarten, catalogussen en reclamebladen.

Het principe van die belasting is aanvaardbaar, daar het fiscale gebied van de gemeenten moet worden geëdiversifieerd.

Deze belastingvoeten moeten nochtans matig blijven, te weten, per verspreid exemplaar :

- 5 centiemen voor de publicaties met een oppervlakte gelijk aan of lager dan 1 000 cm<sup>2</sup>;
- 10 centiemen voor die met een oppervlakte van meer dan 1 000 cm<sup>2</sup> en van minder dan 3 000 cm<sup>2</sup>;
- 20 centiemen voor die met een oppervlakte gelijk aan of hoger dan 3 000 cm<sup>2</sup>.

#### E. Belasting op de bankinstellingen.

Om de belastbare materies te diversifiëren heb ik tevens beslist het principe aan te nemen van een jaarlijkse gemeentebelasting op de bank-, financiële, krediet- en spaarinstellingen die toegankelijk zijn voor de cliënteel, alsook op hun filialen en bijkantoren en op de automatische verdelers van bankbiljetten.

Deze belastingvoet moet nochtans matig blijven en mag niet meer dan 12 000 F per jaar en per instelling of bijkantoor bedragen.

Voor de automatische verdelers van bankbiljetten mag het bedrag niet meer dan 4 000 F zijn.

Het spreekt vanzelf dat deze belasting slechts mag ingevoerd worden op voorwaarde dat dit geen aanleiding geeft tot een discriminatie tussen de publieke en de privé-sector.

#### F. Belastingen waarvan het maximumbedrag wordt vastgesteld door wettelijke of reglementaire bepalingen.

De vrijmaking van de aanslagvoet van de aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting houdt geenszins de afschaffing in van diverse wettelijke of reglementaire bepalingen tot vaststelling van de maximaanslagen voor andere belastingen.

Pro memorie vermelden wij :

#### 1° Belasting op de agentschappen voor weddenschappen op paardenwedrennen :

Krachtens artikel 74 van het Wetboek van de met de inkomstenbelasting gelijkgestelde belastingen mogen de gemeenten op de agentschappen voor weddenschappen op paardenwedrennen in het buitenland, een belasting heffen waarvan het maximumbedrag 2 500 F per exploitatiemaand of gedeelte ervan bedraagt.

L'article 74 dudit Code n'autorise pas les communes à établir d'autres impositions sur les jeux et paris ou sur les salles de jeux.

#### 2° Taxes et surtaxes sur les taxis.

L'arrêté royal du 6 mai 1975, pris en exécution de l'article 10 de la loi du 27 décembre 1974 relative aux services de taxis et modifié par l'arrêté royal du 29 septembre 1978, a fixé comme suit les taux maxima de ces taxes et surtaxes :

##### a) pour l'autorisation d'exploiter un service de taxis :

— une taxe de 5 500 F par an et par véhicule dans les communes de moins de 10 000 habitants;

— une taxe de 11 000 F par an et par véhicule dans les communes de 10 000 habitants et plus, ainsi que dans l'agglomération bruxelloise créée par la loi du 26 juillet 1971.

##### b) pour l'utilisation d'emplacements de stationnement sur la voie publique :

une surtaxe de 16 500 F par an et par véhicule;

##### c) pour les taxis ne stationnant pas sur la voie publique mais équipés de la radiotéléphonie :

une surtaxe de 2 750 F par an et par véhicule.

#### G) Taxes diverses.

Certaines communes renouvellent d'année en année des règlements relatifs à des taxes d'importance secondaire, à des taux très modiques (taxes sur les gargouilles et couvre-rigoles, taxe sur les immeubles raccordés aux égouts, etc.).

Sans préjudice du principe de l'autonomie communale, je tiens à souligner que le rendement de certaines taxes s'avère peu significatif, celui-ci étant en grande partie absorbé par les frais de recouvrement et de perception. J'invite les autorités locales à réfléchir quant à l'intérêt réel du maintien de ces taxes, sauf à en augmenter éventuellement les taux.

#### H) Redevances.

Les redevances pour prestations diverses et pour occupation du domaine public doivent être régulièrement revues, afin qu'elles correspondent aux avantages dont profitent les bénéficiaires ou occupants.

#### § 2. — Dépenses.

Comme je l'ai déjà fait à diverses reprises ci-avant, j'insiste pour que les communes qui clôturent leur budget en déficit compriment au maximum leurs dépenses et cela non seulement afin de rétablir aussi rapidement que possible l'équilibre budgétaire mais également afin qu'elles ne finissent pas par reporter — en raison de leurs difficultés de trésorerie, conséquence inductible de résultats déficitaires — leurs propres problèmes de financement sur leurs fournisseurs de biens et services.

En outre, les administrateurs locaux doivent se garder de toute discrimination injustifiée dans le paiement de dettes communales.

Il m'a été signalé que, dans certains cas, des petites et moyennes entreprises ont été accablées, de ce fait, à la faillite.

Par ailleurs, ainsi que je l'ai signalé dans la circulaire du 19 octobre 1982, il importe, en raison de l'accroissement continu des charges nettes fonctionnelles, notamment celles résultant de l'enseignement communal et des activités culturelles et sportives, que les communes récupèrent, autant que possible, auprès de bénéficiaires, les dépenses exposées (classe de neige, repas scolaires, entrées aux bassins de natation et autres installations de sports, manifestations culturelles et sportives...).

##### 1. — Dépenses de personnel.

Les crédits budgétaires pour les rémunérations seront calculés sur base de la rémunération du mois de juillet 1983 majorée de 6 p.c.

Les communes en équilibre voudront bien se référer pour le surplus à ce qui a été dit dans la circulaire de 1982 (BC 1983).

Artikel 74 van bedoeld Wetboek machtigt de gemeenten niet om andere belastingen op de spelen en weddenschappen of op de speelzalen te heffen.

#### 2° Belastingen en bijkomende belastingen op de taxi's :

Het koninklijk besluit van 6 mei 1975, genomen ter uitvoering van artikel 10 van de wet van 27 december 1974 betreffende taxidiensten en gewijzigd door het koninklijk besluit van 29 september 1978 heeft de maximumvoeten van die belastingen en bijkomende belastingen vastgesteld als volgt :

##### a) voor de vergunning om een taxidienst te exploiteren :

— een belasting van 5 500 F per jaar en per voertuig in de gemeenten met minder dan 10 000 inwoners;

— een belasting van 11 000 F per jaar en per voertuig in de gemeenten met 10 000 inwoners en meer, alsook in de bij de wet van 26 juli 1971 opgerichte agglomeratie Brussel;

##### b) voor het gebruik van staanplaatsen op de openbare weg :

een bijkomende belasting van 16 500 F per jaar en per voertuig;

##### c) voor de taxi's die niet op de openbare weg stationeren maar met radiotelefonie zijn uitgerust :

een bijkomende belasting van 2 750 F per jaar en per voertuig.

#### G. Diverse belastingen.

Sommige gemeenten vernieuwen van jaar tot jaar verordeningen betreffende belastingen van secundair belang, die werden vastgesteld op een zeer bescheiden bedrag (belastingen op waterpijpen en gootdeksels, belasting op de op de riolering aangesloten gebouwen, enz.).

Onverminderd het beginsel van de gemeentelijke autonomie, wens ik erop te wijzen dat de opbrengst van sommige belastingen niet belangrijk is daar het grotendeels wordt opgeslorpt door de heffings- en inningskosten. Ik verzoek de lokale overheden na te denken over het werkelijk belang van het behoud van die belastingen en de aanslagvoet ervan eventueel te verhogen.

#### H. Retributies.

De retributies voor diverse prestaties en voor gebruik van het openbaar domein moeten regelmatig worden herzien, opdat zij overeenkomen met de voordelen welke de begunstigen of de gebruikers genieten.

#### § 2. — Uitgaven.

Zoals ik hierboven reeds herhaaldelijk heb gezegd, dring ik erop aan dat de gemeenten, waarvan de begroting met een tekort sluit, zoveel mogelijk hun uitgaven drukken en zulks niet alleen om het begrotingsevenwicht zo snel mogelijk te herstellen, doch ook om — omwille van hun thesauriemoelijkheden die het onafwendbaar gevolg zijn van deficitaire resultaten — uiteindelijk hun eigen financieringsmoelijkheden niet verder over te dragen op hun leveranciers.

Daarenboven moeten de lokale bestuurders zich hoeden voor elke onverantwoorde discriminatie in de betaling van gemeenteschulden.

Er is mij medegedeeld dat kleine en middelgrote ondernemingen in bepaalde gevallen door dat feit failliet zijn gegaan.

Zoals ik het in mijn omzendbrief van 19 oktober 1982 heb signaleerd, is het voorts nodig dat, wegens de voortdurende stijging van de netto functionele lasten — meer bepaald de lasten die voortspruiten uit het gemeentelijk onderwijs en uit de culturele en sportactiviteiten — de gemeenten zoveel mogelijk de gedane uitgaven (sneeuwklassen, schoolmaaktijden, toegang tot de zwembaden en andere sportinstallaties, culturele en sportmanifestaties...) op de begunstigen verhalen.

##### 1. — Personeelsuitgaven.

De begrotingskredieten voor de bezoldigingen moeten worden berekend op basis van de bezoldiging van de maand juli 1983, vermeerderd met 6 pct.

De gemeenten met een sluitende begroting worden voor het overige verwezen naar hetgeen gezegd werd in de omzendbrief van 19 oktober 1982 (GB 1983).

Pour les communes qui présentent leur budget 1984 en déficit, l'arrêté royal n° 110 précité préconise en cette matière une série de mesures.

Je prie les autorités locales de vouloir bien se référer à ce sujet à ma circulaire n° CD 740 DG du 27 mai 1983 relative à l'interprétation à donner à cet arrêté royal.

Des mesures plus générales s'imposent lorsque la situation financière est à ce point obérée que le retour à l'équilibre budgétaire requis pour 1988 s'en trouve fortement compromis.

Dans ce cas, le blocage de l'effectif du personnel s'avère impératif (cfr. à ce sujet ma circulaire relative aux budgets de 1983 : III, § 2, I).

En ce qui concerne le total des crédits affectés à la mise au travail en vertu de l'arrêté royal du 20 décembre 1963, une diminution identique à celle fixée pour 1983 est imposée pour 1984 (— 20 p.c. par rapport à 1983).

Les instructions relatives aux charges du personnel C.S.T et à l'imputation des changes de personnel (nature 111 et 119) restent d'application.

## 2. — Dépenses de fonctionnement.

Les communes en équilibre ne se voient imposer, en principe, aucune contrainte en ce domaine. Néanmoins, le total des dépenses de fonctionnement ne devrait, en aucun cas, dépasser de plus de 4 p.c. le montant des dépenses de cette nature prévu au budget initial approuvé de 1983, la même politique d'économie réclamée en matière d'énergie devant être poursuivie.

Par contre, les communes déficitaires devront maintenir le total de leurs dépenses de fonctionnement pour 1984 au montant du budget initial de 1983, sauf en ce qui concerne les dépenses d'énergie et de sécurité, étant entendu cependant que les administrateurs locaux tiendront la main à faire respecter la stricte politique d'économie déjà prescrite dans les instructions antérieures.

## 3. — Transferts.

Je confirme qu'en principe, les communes qui maintiennent leur budget en équilibre ne sont pas tenues par des limitations en cette matière. Il importe cependant que, dans la conjoncture actuelle, les institutions subordonnées qui tirent des ressources de communes déficitaires, appliquent les mêmes règles d'économie que celles qui sont imposées aux services communaux. Je vise notamment ici les C.P.A.S., y compris les établissements de soins, les fabriques d'église ainsi que les A.S.B.L. qui assument des tâches à caractère communal.

### a) Subside communal au C.P.A.S.

Le subside communal au C.P.A.S. est déterminé en fonction du résultat du budget du C.P.A.S. lui-même. Il devra tenir compte, dès le vote du budget communal, de la quote-part du C.P.A.S. dans le Fonds spécial de l'Aide sociale.

Si, au moment de l'établissement du budget, le montant de cette quote-part n'a pas encore été communiqué, la commune déterminera ce subside en tenant compte des instructions données pour l'établissement des budgets communaux par le Ministre compétent pour la Région.

En ce qui concerne la nécessité d'un contrôle plus strict à exercer par la commune à l'égard de son C.P.A.S., le Gouvernement compte apporter les modifications qui s'imposent à cet égard à la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale.

En attendant, les communes exerceront, dans leur plénitude, les compétences que la loi leur confère en cette matière, notamment au niveau du budget et du compte du C.P.A.S. qui, en vertu des articles 88 et 89 de la loi précitée, sont soumis à l'approbation du conseil communal.

Voor de gemeenten die hun begroting voor 1984 met een tekort indienen, behelst vorenbedoeld koninklijk besluit nr. 110 dienaangaande een reeks maatregelen.

Ik verzoek de lokale overheden zich in dat verband te houden aan mijn omzendbrief nr. CD 740 DG van 27 mei 1983, betreffende de aan dat koninklijk besluit te geven interpretatie.

Meer algemene maatregelen zijn nodig als de financiële toestand derwijze is bezwaard dat de terugkeer naar het voor 1988 vereiste begrotingsevenwicht er sterk door in het gedrang wordt gebracht.

In dit geval blijkt het blokkeren van de personeelsformatie van dwingende aard (cfr. dienaangaande mijn omzendbrief betreffende de begrotingen van 1983 : III, § 2-1).

Ten aanzien van het totaal van de kredieten welke krachtens het koninklijk besluit van 20 december 1963, voor de tewerkstelling van werklozen zijn bestemd, wordt voor 1984 een vermindering opgelegd welke identiek is aan die vastgesteld voor 1983 (20 pct. ten opzichte van 1983).

De onderrichtingen betreffende de lasten van het B.T.K.-personeel en betreffende de aanwijzing van de personeelslasten (natuur 111 en 119) blijven van toepassing.

## 2. — Werkingsuitgaven.

Aan de gemeenten met een sluitende begroting wordt in beginsel, geen enkele beperkende maatregel opgelegd. Het totaal van de werkingsuitgaven mag echter in geen geval het op de oorspronkelijke begroting voor 1983 goedgekeurde bedrag van de uitgaven van dezelfde aard met meer dan 4 pct. overschrijden; hetzelfde beleid dat inzake energiebesparing werd gevraagd, moet worden voortgezet.

Daarentegen moeten de deficitaire gemeenten het totaal van hun werkingsuitgaven voor 1984 beperken tot het bedrag van de oorspronkelijke begroting voor 1983, behalve wat de energie- en de veiligheidsuitgaven betreft, met dien verstande nochtans dat de lokale bestuurders moeten toezien op de naleving van het in de vorige onderrichtingen reeds voorgeschreven strenge bezuinigingsbeleid.

## 3. — Overdrachten.

Ik bevestig dat, in beginsel, de gemeenten die een sluitende begroting indienen, niet gehouden zijn door beperkingen ten deze. Het is echter nodig dat de ondergeschikte instellingen, die geldmiddelen verkrijgen van deficitaire gemeenten, in de huidige conjunctuur dezelfde bezuinigingsregels toepassen als die welke aan de gemeentediensten zijn opgelegd. Ik bedoel hier o.m. de O.C.M.W.'s, daarin begrepen de verzorgingsinstellingen, de kerkfabrieken en de V.Z.W.'s die taken van gemeentelijke aard vervullen.

### a) Gemeentelijke toelage aan het O.C.M.W.

De gemeentelijke toelage aan het O.C.M.W. wordt bepaald door de uitslag van de begroting van het O.C.M.W. zelf. Bij de stemming over de gemeentebegroting dient rekening te worden gehouden met het aandeel van het O.C.M.W. in het bijzonder fonds voor maatschappelijk welzijn.

Indien het bedrag van dat aandeel nog niet is medegedeeld op het ogenblik dat de begroting wordt opgemaakt, raamt de gemeente de toelage, uitgaande van de onderrichtingen die voor het opmaken van de begrotingen verstrekt worden door de voor het Gewest bevoegde Minister.

In verband met de noodzakelijkheid van een strengere door de gemeente jegens haar O.C.M.W. uit te oefenen controle, neemt de regering zich voor ten deze de nodige wijzigingen aan te brengen in de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Intussen oefenen de gemeenten ten volle de bevoegdheden uit welke hun ten deze door de wet zijn toegekend, meer bepaald ten aanzien van de begroting en de rekening van het O.C.M.W., die krachtens de artikelen 88 en 89 van vorenvermelde wet aan de goedkeuring van de gemeenteraad zijn onderworpen.

**b) Déficit des hôpitaux.**

Comme en 1983, les communes doivent inscrire aux opérations propres à l'exercice 1984, sous le code budgétaire 872/435/01, la prévision représentant leur intervention dans le déficit des hôpitaux publics.

Cette prévision sera égale à celle à prévoir en 1983, étant entendu que des dispositions légales et réglementaires seront prises afin d'amener les gestionnaires des hôpitaux publics à réduire, lors des exercices futurs, le déficit de leur établissement.

**4. — Dette.**

Comme en 1983, les communes devront obligatoirement prévoir, pour les emprunts à contracter, les charges d'une année complète tant en ce qui concerne les intérêts que les amortissements. Pour le surplus, je renvoie les administrateurs communaux au Point B ci-après — Service extraordinaire.

**5. — Dépenses facultatives.**

Les communes en équilibre ne sont pas astreintes, en principe, à respecter un plafond jurisprudentiel en matière de dépenses facultatives, encore qu'il aille de soi que ces entités s'en tiennent, comme pour le reste, à ce qui est raisonnable.

En ce qui concerne les communes présentant un budget en déficit, les règles suivantes restent d'application :

a) au cas où une commune présenterait, pour la première fois en 1984, un budget en déficit, elle réduira le montant total des dépenses facultatives d'au moins dix pour cent par rapport aux dépenses de même nature figurant au budget initial pour 1983;

b) pour les autres communes déficitaires, les dépenses facultatives inscrites au budget communal pour 1984 ne pourront, en aucun cas, augmenter par rapport à celles de 1983.

Il va de soi, en effet, qu'en cas de déficit budgétaire, les économies doivent porter en premier lieu sur les dépenses facultatives et ce afin de ne pas compromettre les obligations essentielles de la commune.

Cela dit, j'estime devoir attirer l'attention des gestionnaires communaux sur le fait que les mesures d'assainissement fondamental, qui doivent être prises dans le cadre de l'arrêté royal n° 110 du 13 décembre 1982 tel qu'il a été modifié par l'arrêté royal n° 145 du 30 décembre 1982 en vue de rétablir l'équilibre des finances communales, visent aussi à permettre aux communes de supprimer à nouveau dans leurs budgets des crédits à caractère facultatif, notamment dans le cadre des programmes culturels et d'animation sociale.

**B. Budget extraordinaire.**

Les mêmes règles que celles tracées pour les budgets de 1983 sont de stricte application. Je vous prie donc de vous y référer.

Qu'il s'agisse en effet de la nécessité de faire preuve d'une extrême prudence en matière d'investissements, d'étaler dans le temps le programme des réalisations en établissant des priorités et en excluant les réalisations de prestige, de songer, avant toute décision de principe, à l'impact des charges récurrentes éventuelles, de renoncer, dans le chef des communes déficitaires, à tout projet d'investissement nouveau non essentiel sauf dérogation à obtenir d'une manière formelle, toutes ces contraintes restent d'application si l'on veut réellement assainir les situations financières obérées qui mettent finalement en péril le paiement des rémunérations, ainsi que des autres dépenses prioritaires.

Je vous prie, Monsieur le Gouverneur, de vouloir bien porter d'urgence les présentes instructions à la connaissance des administrations communales.

Le Ministre,  
Ch.-F. Nothomb.

**b) Tekorten van de ziekenhuizen.**

Zoals in 1983, moeten de gemeenten, onder de begrotingscode 872/435/01 in de verrichtingen eigen aan het diensjaar 1984, de raming van hun tegemoetkoming in het tekort van de openbare ziekenhuizen inschrijven.

Die raming moet gelijk zijn aan die welke in 1983 kan worden verwacht, met dien verstande dat er wettelijke en reglementaire bepalingen zullen worden genomen om de beheerders van de openbare ziekenhuizen ertoe aan te zetten het tekort van hun instelling in de toekomstige dienstjaren te verminderen.

**4. — Schuld.**

Zoals in 1983 moeten de gemeenten voor de op te nemen leningen de lasten voor een volledig jaar ramen zowel wat de intresten als wat de aflossingen betreft. Voorts verwijs ik de gemeentebestuurders naar punt B hierna — Buitengewone dienst.

**5. — Niet-verplichte uitgaven.**

De gemeenten met een sluitende begroting zijn er in beginsel niet toe gehouden, inzake niet-verplichte uitgaven, een bij de rechtspraak vastgelegd plafond in acht te nemen, al spreekt het vanzelf dat die entiteiten zich zoals voor het overige houden aan wat redelijk is.

Voor de gemeenten die een begroting met een tekort indienen, gelden de volgende regelen :

a) wanneer een gemeente voor de eerste maal in 1984 een tekortsluitende begroting zou indienen, moet zij het totale bedrag van de niet-verplichte uitgaven met ten minste tien per. cent verminderen ten opzichte van de uitgaven van dezelfde aard in de oorspronkelijke begroting voor 1983;

b) voor de andere deficitaire gemeenten, mogen de op gemeentebegroting voor 1984 ingeschreven niet-verplichte uitgaven in geen geval toenemen ten opzichte van die voor 1983.

Het spreekt immers vanzelf dat de besparingen, in geval van begrotingstekort, in de eerste plaats moeten slaan op de niet-verplichte uitgaven en zulks om de essentiële verplichtingen van de gemeente niet in het gedrang te brengen.

Ik meen daarenboven de aandacht van de gemeentebestuurders te moeten vestigen op het feit dat de fundamentele saneringsmaatregelen, die moeten genomen worden in het raam van het koninklijk besluit nr. 110 van 13 december 1982, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 145 van 30 december 1982 tot herstel van de gemeentefinanciën, eveneens tot doel hebben de gemeenten toe te laten in hun begrotingen opnieuw kredieten met een fakultatief karakter te kunnen inschrijven, met name in het raam van socio-culturele programma's.

**B. Buitengewone begroting.**

Dezelfde regelen als die voorgeschreven voor de begrotingen voor 1983 moeten strikt worden toegepast. Ik kan dus volstaan met ernaar te verwijzen.

Of het nu gaat om de noodzaak blijk te geven van een uiterste omzichtigheid inzake investeringen, om de programma's van de realisaties in de tijd te spreiden door prioriteiten vast te leggen en door prestigerealiserings uit te sluiten, om, voor elke principiële beslissing, te denken aan de weerslag van de eventuele terugkerende lasten, om, voor de deficitaire gemeenten, van ieder nieuw niet noodzakelijk investeringsplan af te zien, behalve in geval van bekomen uitdrukkelijke afwijking, al deze verplichtingen blijven van toepassing als men wil komen tot een werkelijke sanering van de bezwaarde financiële toestand die uiteindelijk de betaling van de bezoldigingen en van de andere prioritaire uitgaven in gevaar brengt.

U gelieve, Mijnheer de Gouverneur, deze onderrichtingen dringend ter kennis van de gemeentebesturen te brengen.

De Minister,  
Ch.-F. Nothomb.